



MATA
HARI

Titre provisoire

19H15





Création collective

d'Olivia ALGAZI, Maurici MACIAN-COLET et Paul Sebastián MAUCH.

Pièce de Théâtre contemporain pour une comédienne

Public : A partir de 13 ans

Durée : 1H10



**Attention, ceci n'est pas un biopic.
Mata Hari comme vous ne l'avez jamais vue...**



Synopsis

Une actrice entre en scène pour interpréter Mata Hari, mais rien ne se passe comme prévu.

Elle veut s'écarter du texte, qu'elle juge trop littéraire. Elle ne veut pas raconter l'histoire de l'espionne.

Elle ironise, danse, chante, s'enrage, trébuche, se relève et peu à peu, Mata Hari apparaît, la comédienne et son personnage se fondent, passé et présent, fiction et réalité se confondent.

Dans un tourbillon, le spectateur devient témoin des péripéties de cette icône du XXème siècle et d'une femme qui lutte contre ses démons et contre son régisseur pour survivre et rester dans la lumière.





Note d'intention

La mémoire collective a réduit Mata Hari à l'image d'espionne, un peu danseuse, de femme fatale qui couche avec les hommes pour les faire parler. Pourtant, au-delà de cette vague idée que nous avons tous, plane un mythe, si fort qu'il a traversé les siècles, un mythe inventé de toutes pièces (et parfois même rapiécé) par elle, Margaretha Gertrude Zelle, une Hollandaise née à Leeuwarden qui, au début du siècle dernier, a eu l'audace de créer son propre personnage, de faire de sa vie une fiction et de la fiction, un outil pour survivre à toutes les épreuves de sa vie. Son audace et sa liberté lui ont valu un triomphe mondial, mais aussi une condamnation à mort.

Mata Hari est l'un des personnages les plus mythiques et énigmatiques du XX^{ème} siècle; On croit tous la connaître, mais personne ne la connaît vraiment. Mata Hari est protéiforme, insaisissable.

Créer une pièce autour d'une figure aussi complexe, nuancée, indéfinissable, inclassable que Mata Hari, nous est apparu comme une urgence dans notre société actuelle, qui nous pousse à voir le monde de façon binaire, manichéenne, à cataloguer, à juger hâtivement, à prendre partie, sans esprit critique et sans rêve.

C'est donc de Mata Hari qu'il s'agit dans cette pièce éponyme. Quoique...

Qui est cette femme seule sur scène ? Une interprète ? Un alter ego ? Le fantôme de Mata Hari ?

Peut-être est-elle tout cela à la fois, comme Mata Hari était une femme multiple : la danseuse javanaise, l'épouse, l'espionne, la mère aimante, l'inventrice du striptease, la cocotte, la prostituée, la mondaine.

La performeuse ouvre d'abord une fenêtre sur l'univers de Mata Hari, jusqu'à ce que, peu à peu, ce soit Mata Hari qui apparaisse devant le public.

Mata Hari, que l'on a accusée de mythomanie, avait l'art de mélanger la fiction et la réalité ; sur scène, le personnage passe de la narration à l'incarnation, du réalisme à la distanciation. Les temporalités se superposent dans un jeu pluridimensionnel grâce auquel la performeuse et Mata Hari se fondent l'une dans l'autre.

Cette pièce n'est pas un biopic de Mata Hari, ni une idéalisation du personnage légendaire qu'elle a créé, mais l'exploration d'un être humain, une femme audacieuse, qui a été capable, au début du XX^{ème} siècle, de vivre le présent et de se réinventer sans cesse pour renaître à l'infini.





À propos de Mata Hari...

Dans l'inconscient collectif, «Mata Hari» évoque immédiatement l'espionne, l'orient, la femme fatale. Elle n'est rien de tout cela et tout cela à la fois. Au-delà de l'inventrice du strip-tease ou de la mondaine exécutée par la France le 15 octobre 1917 au Fort de Vincennes pour espionnage, Mata Hari est un mythe. Cent ans après sa disparition, sa véritable vie reste souvent inconnue alors que son nom continue à laisser libre cours aux fantasmes.



Ce mythe, c'est elle-même qui l'a créé, Magaretha Geertruida Zelle, née le 7 août 1876 à Leeuwarden car oui, celle qui aimait se faire passer pour la fille d'une prêtresse javanaise était en réalité une citoyenne hollandaise. Toute sa vie, elle s'inventera au gré des drames traversés. Elle saura toujours s'adapter pour survivre, mieux, pour transcender sa réalité car elle est, depuis son enfance, une personne extra-ordinaire, qui fascine son entourage, et qui fera de sa vie et de son destin quelque chose d'extra-ordinaire.

A 13 ans, elle est abandonnée par son père mythomane qui a fait faillite, son père, le faux baron qui l'a éduquée comme une princesse. Sa mère meurt quand elle a 15 ans. Elle est confiée à un parrain, renvoyée de sa pension à 17 ans pour avoir eu des relations avec le directeur. Elle tentera d'échapper à une vie morose et se laissera séduire par la petite annonce d'un officier aux Indes néerlandaises de vingt ans son aîné. Elle l'épouse à l'âge de 18 ans pour le suivre dans des contrées exotiques, mais elle y subit les violences physique et morale de son mari alcoolique et adultère et manque de mourir de maladie et d'ennui. Elle se fascine cependant pour les danses et la culture indonésiennes. Puis survient le plus grand drame de sa vie : ses deux enfants sont empoisonnés. L'aîné, Norman, meurt à l'âge de deux ans ; Jeanne-Louise lui survit. Le couple finit par rentrer en Hollande et divorcer. Son ex mari lui arrache la garde de sa fille qu'elle ne reverra plus jamais, sauf quinze minutes qu'il lui accordera cruellement des années plus tard sur un quai de gare.

Nous sommes en 1904, le seul endroit au monde où une femme seule puisse espérer refaire sa vie, exister, être libre, est Paris. Mata part à nouveau de Hollande. Elle est belle, elle est intelligente, elle est spirituelle, elle parle couramment cinq langues, mais elle ne possède rien, sinon beaucoup d'audace. Elle conquiert alors Paris en partant d'un coup de bluffe ; elle misera tout son argent sur des malles entières de belles toilettes qu'elle fait porter à sa suite en arrivant au Grand Hôtel de Paris où, comme son père l'aurait fait, elle se fait passer pour une Lady. Elle n'a pas même de quoi payer la première nuit, mais pari gagné, un prétendant fortuné tombera immédiatement sous son charme et son charisme, puis d'autres viendront. Tous ses amants seront des hommes importants, des militaires gradés, des hommes politiques, des financiers, de toutes nationalités.

En 1905, Emile Guimet lui propose d'exécuter une danse indonésienne dans son musée. Il lui conseille un nom de scène exotique ; elle choisit « Mata Hari » : l'oeil du jour.



Elle n'est pas danseuse, mais elle sait se mouvoir et surtout émouvoir son auditoire. Sa prestation provoque une hystérie collective. Dans une danse qu'elle prétend sacrée, elle se défait des voiles qui la recouvrent jusqu'à se retrouver totalement nue, uniquement vêtue de ses bijoux et de deux coupelles dorées recouvrant ses seins qu'elle ne montrera jamais.



Elle devient une star, ce qui est inédit à l'époque. Elle se produit sur les plus grandes scènes d'Europe, mais cette mode s'essouffle, d'autres danseuses l'imitent. Dans les moments difficiles, elle n'hésitera pas à se prostituer pour maintenir son train de vie princier.

Lorsque la Grande Guerre éclate, elle est ruinée et doit retourner en Hollande. Elle est approchée par les services secrets allemands. Elle accepte de travailler pour eux, mais dans le seul but de pouvoir retourner à Paris. Elle ne fournit aucune information autre que celles déjà divulguées par les journaux. Puis, pour la première fois de sa vie, Mata est amoureuse, d'un beau capitaine russe de vingt ans son cadet. Il est blessé; elle implore un laissez-passer pour aller le voir à Vittel. Le chef du contre-espionnage français lui propose un marché: lui accorder ce laissez-passer en échange de ses services pour le renseignement français. Elle hésite et finit par accepter, mais pose ses conditions: elle demande un million de francs, qu'elle n'aura jamais.

Elle est belle, très grande (1,80m), affabulatrice, coquette, imprudente; elle ne sait pas cette fois s'adapter à cette nouvelle époque de guerre, de morts, de suspicions. Les renseignements français lui feront prendre des risques incommensurables à Madrid. L'Allemagne la démasque, mais préfère la faire démasquer comme agent double par l'ennemi français (qui se chargera de son sort) en laissant volontairement intercepter des messages dans un code qu'ils savent déjà décrypté par les Français. De retour à Paris, l'étau se resserre sur elle; elle est surveillée, isolée, arrêtée, enfermée pendant des mois dans des conditions abjectes à la prison des femmes de Saint Lazare, jugée sommairement par un tribunal militaire. Elle est la proie idéale, la femme libre, la femme à abattre. Elle meurt à 41 ans en envoyant un baiser aux soldats du peloton d'exécution.







L'équipe artistique :

Une création collective ALGAZI, MACIAN-COLET, MAUCH

Texte et Lumière Maurici Macian-Colet

Mise en scène Paul Sebastián Mauch

Interprétation Olivia Algazi

Collaboration artistique/Scénographie Marie-Camille Orlando

Costumes Caroline Martel

Création son Rémy Moncheny

Accompagnement chorégraphique Eugenia Carnevali (Danse contemporaine), Kadek Puspasari (danse indonésienne)

Accompagnement de la Voix Marie-Thérèse Rivoli et Mélanie Dahan

Avec le complicité artistique et technique de Jane et Tomas David

Diffusion Bérénice Renaudie MADAM PRODUCTIONS

Affiche Anne Cabarbaye

Les soutiens :

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR (Scène conventionnée)

- Résidences en février, avril et juin 2026

LE THÉÂTRE DELI (Londres, UK)

- Résidence en Janvier 2020
- Présentation publique du travail en cours à la DELI SCRATCH NIGHT du THEATRE DELI à The Old Library (Londres), le 18 janvier 2020

LA VILLE DE BONDY (93)

- La Miroiterie : Résidence permanente de la cie Le Roi des Fous
- La Ferme Caillard (Théâtre de Poche) : Résidence Mai 2022

COMME VOUS EMOI (Montreuil, 93)

- Résidence Janvier-Février 2022
- Présentation publique du travail en cours le 10 juin 2022

SCÈNES SUR SEINE édition 2022

(soutenu par FRAIF, SYNAVI, RÉGION Ile-de-France, Ville de PARIS, DRAC Ile-de-France, ADAMI, SPEDIDAM)

- Présentation publique le 8 février 2022, LVSL (Paris 19ème)

THÉÂTRE DE LA HUCHETTE (Paris 5ème)

- Présentation publique du travail en cours le 17 juin 2022
- Présentation publique le 23 mai 2024

THÉÂTRE DE L'ARLEQUIN (Morsang-sur-Orge, 91)

- Résidence Mai 2022

STUDIO LA CASA (Paris 19ème)

- Résidences Avril-Juin 2022, Mars-Mai 2024, février 2026





Une création collective **ALGAZI, MACIAN-COLET, MAUCH.**

Interprétation **Olivia ALGAZI**



Formée à l'art dramatique à l'Ecolefranco-américaine FACT par Sarah EIGERMAN (collaboratrice de Lee STRASBERG, cofondatrice du Real Stage), ainsi qu'au clown par Alain GAUTRÉ, elle a été membre de la Troupe de l'Épée de Bois (Cartoucherie) où elle a joué des pièces de MOLIÈRE et GARCIA LORCA sous la direction d'Antonio DIAZ FLORIAN, avant de participer à la création de la compagnie Le Roi des Fous. Elle a une formation en danse ainsi qu'en chant (lyrique et jazz). Elle fait du doublage de films sous la direction d'Hervé ICOVIC. Bilingue espagnol, elle a joué en France et en Espagne et au cinéma dans "Les Femmes du 6ème étage" et "Alceste à bicyclette" de Philippe LE GUAY. Au théâtre, elle a créé le rôle de Lotte Altmann (seconde épouse de Zweig) dans "La femme silencieuse" de Monique-Esther Rotenberg (m.e.s. Pascal ELSO) au Théâtre du Petit Hébertot (puis Théâtre Actuel, Avignon), et le rôle principal (Miriam) dans "Luz", d'Elsa OSORIO sur les bébés volés d'Argentine (m.e.s. Violette CAMPO) (Théâtre du Roi René, Avignon), ainsi que la version française du seul en scène Tara sur la lune (Cynthia Miranda et Daniel Garcia) mêlant théâtre et vidéos d'animation. Elle joue actuellement dans "L'assemblée des femmes", d'après Aristophane (d'Alicia ROBLEDO, m.e.s. Emilie CHEVRILLON).

Texte et Lumière **Maurici MACIAN-COLET**



Né à Barcelone, il se forme et débute comme comédien à Madrid au sein de la Compañía Teatro de los Trovadores de Jorge Ángel BLANCO. En 2003, il part à Paris pour poursuivre ses études universitaires et intègre la troupe du Théâtre de l'Épée de Bois où il sera régisseur puis assistant à la mise en scène, avant de monter sur les planches pour jouer sous la direction d'Antonio DIAZ FLORIAN dans "Le Malade imaginaire" de Molière, "L'Architecte et l'empereur d'Assyrie" d'Arrabal, "La Célestine" de Rojas, "Yerma" de Garcia Lorca, "Loretta Strong" de Copi, "Monsieur le Renard", d'après La Fontaine. En 2009, il poursuit ses recherches théâtrales en Sibérie et co-fonde la Compagnie Les Spires Sibériens avec laquelle il crée "Un Cœur sous une soutane", d'après Arthur Rimbaud. Depuis il travaille à la fois comme auteur, metteur en scène et comédien, notamment sur les spectacles de sa compagnie ("Nature morte avec sexe d'ange", "Le Veilleur", "La Nuit chinoise" - lauréate d'Artcena en 2019 - et "Babylone", monologue qu'il joue lui-même dans une mise en scène de Max Millet. Il En tant que metteur en scène, il prête une attention particulière à la lumière de ses spectacles. Il travaille régulièrement comme régisseur lumière auprès d'autres compagnies, comme technicien lumière auprès de théâtres et a signé, en tant qu'éclairagiste, la lumière de ses dernières pièces et des spectacles de La Compagnie Le Roi des Fous ainsi que de plusieurs Opéras, notamment pour la compagnie Opera É Mobile pour laquelle il met également en scène des opéras en France et en Chine.

Mise en scène **Paul Sebastián MAUCH**



Né en Argentine, il a été formé comme comédien par L. SELVA, W. IANNI, puis à l'École Nationale d'Art Dramatique de Córdoba (Argentine), puis à Buenos Aires par Cristina MOREIRA (clown) et R. SZUCHMACHER. Il s'est aussi formé en chant, au masque (Luis JAIME-CORTEZ, à Paris). Rubén SZUCHMACHER le forme à la mise en scène pendant trois ans au Théâtre EL KAFKA (Buenos Aires). En parallèle il intègre l' "L'École Nationale de Cinéma et Activités Audiovisuelles d'Argentine. Il alterne sa carrière entre cinéma, télévision et théâtre (public, comme privé). En 2013, il part jouer "Henri IV, 2ème partie" (m.e.s R. SZUCHMACHER) au Globe Theater de Londres. Depuis, il vit en Europe mais tourne parfois au cinéma en Argentine ("Adios a las Lilas", d'Hugo Curletto). Il est trilingue espagnol, français et anglais et travaille comme comédien et metteur en scène en France, en Angleterre, en Allemagne. Il joue au théâtre sous la direction de Violette CAMPO, Ursula MIKOS, Daniel GOLDMAN, Nathalie ADLAM, Tue BIERING, Jeppe CHRISTENSEN, Juan AYALA, Justin MAROSA, Emilie CHEVRILLON. Il joue dans des séries TV sous la direction d'Olivia BARMA ("Année zéro", M6), Justin Haythe ("The serpent queen", Amazon Prime), Alexandre COFFRE ("La recrue", TF1), Mathilde VALLET («Made in France», France TV) et dans une pièce radiophonique (dir. Sebastien CHASSAGNE).

Collaboration artistique
Scénographie
**Marie-Camille
ORLANDO**



Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2004, Marie-Camille oriente son travail d'artiste plasticienne vers des supports photographiques et multimédias. En parallèle de sa production artistique (expositions en galeries et centres d'art), elle travaille pour le Grand Palais de Paris en tant que plasticienne et devient conférencière nationale pour la RMNGP en 2012. Elle y dirige alors également des cours de dessins pour adultes (au Musée de Cluny) et crée des ateliers artistiques pour adultes, enfants, ainsi que pour personnes en situation de handicap (déficients visuels et Alzheimer). A partir de 2018, elle se consacre à la photographie et à la peinture, expose en galerie, et travaille également en tant que photographe de plateau pour le cinéma. Depuis deux ans, elle a ajouté deux nouvelles activités à son travail : l'écriture de scénarii et la scénographie.

Costumes
Caroline MARTEL



Pour Caroline MARTEL, le costume est une affaire de créativité, de sensibilité, de technique, d'écoute et de contact. A la recherche du costume rare et juste, des répétitions à la première, de la loge au plateau, l'accompagnement des comédiens est au cœur de ce qui l'anime. C'est depuis "*Le mariage de Barillon*" de Feydeau au Théâtre du Palais-Royal qu'elle assiste Pascale Bordet, une de ses plus belles rencontres professionnelles. De cette collaboration qui perdura 10 ans naîtront des centaines de costumes où astuce, débrouille et complicité sont de mise. Parallèlement elle signe les costumes de plusieurs pièces, notamment "*la femme silencieuse*" mise en scène par Pascal Elso, "*Pour l'amour de Gérard Philipe*" de et mise en scène de Pierre Notte, "*Au bois lacté*" de Dylan Thomas mise en scène de Stephan Meldegg, "*La version Browning*" de Terence Rattigan (Théâtre Poche Montparnasse) et "*Art*" de Yasmina Reza (Théâtre Antoine), mises en scène par Patrice Kerbrat.

Revue de Presse et Vidéos



MATA HARI

Titre provisoire

La Presse :



SÉLECTION LE BONBON : "10 spectacles pour vous en mettre plein la vue en avril à Paris "

" Mata Hari, titre provisoire: (...) Une pièce puissante sur l'une des figures les plus marquantes de son époque ".



« Olivia Algazi réussit à incarner la détermination, l'audace et les souffrances de celle qui façonna son existence comme un personnage théâtral. Elle est une Mata Hari convaincante et émouvante. On saluera la finesse de son jeu qui, avec fluidité, conduit le spectateur d'une époque à une autre et révèle l'essence même de l'art dramatique grâce auquel l'acteur donne vie à son personnage. »



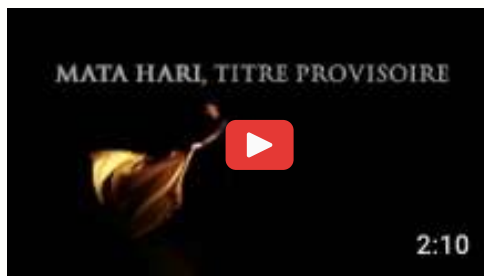
cathy_lit_et_sort_aussi

« La vie de Mata Hari, espionne danseuse ô combien célèbre interprétée avec brio par Olivia Algazi. »

Les Liens Vidéos :

Bande-Annonce du spectacle :

DOUBLE-CLIQUER
SUR LA VIDÉO



Captation spectacle intégral (1ère étape de travail)

DOUBLE-CLIQUER
SUR LA VIDÉO





Les recommandations :

Chère Olivia,

Après avoir vu la captation de l'extrait de « Mata Hari, Titre provisoire », présenté dans le cadre des rencontres artistiques d'Ile-de-France « Scènes sur Seine », j'ai souhaité te rencontrer avec ton metteur en scène, Paul-Sebastian Mauch pour parler de la pièce et savoir comment je pouvais la voir dans son intégralité. En fin de compte, je t'ai proposé de venir me la présenter sur la scène du Théâtre de la Huchette le 17 juin 2022 ce que je ne regrette nullement. En effet, ton interprétation lumineuse, la mise en scène efficace et aboutie (dans un si court temps de montage), le texte riche et surprenant m'ont charmé et je suis heureux d'avoir pu te proposer une date pour présenter ce spectacle en public. A mon avis, « Mata Hari, Titre provisoire » est à la lisière entre un théâtre populaire et un théâtre expérimental. Ce qui en fait sa force et sa richesse.

Bien amicalement,

Franck Desmedt
Directeur du Théâtre de la Huchette
09 60 40 30 29

THÉÂTRE
DE LA
HUCHEÏTE
www.theatre-huchette.com
SARL à capital variable Siren 318 762 028
Lic. 1-1034839 / 2-1034839 / 3-1034837
TVA Intracommunautaire FR53718762028
25 rue de la Huchette 75005 PARIS ☎ 01 43 26 38 99



Les recommandations :



SMOG PRODUCTIONS
26, Rue d'Estienne d'Orves
93 100 Monreuil
0648706024/oggo@gmx.fr

Montreuil, le 29 janvier 2023

Très chère Olivia

C'est avec un très grand plaisir que je t'adresse cette lettre de recommandation, si cela peut t'être utile dans tes démarches futures pour le développement de ta magnifique pièce, "MATA HARI, TITRE PROVISOIRE".

Tu m'as invité à découvrir cette pièce en février dernier en tant que professionnel, producteur de spectacle et gérant de SMOG productions (Holiday on Ice en France, Andréa Bocelli, L'expo Les Fans contre-attaquent, Christophe Alévêque, la Fête de la Dette au 104 notamment)

J'ai assisté à un extrait de "MATA HARI, TITRE PROVISOIRE", le 08/02/2022 dans le cadre des rencontres artistiques d'Ile-de-France SCENES SUR SEINE, et eu la chance de voir l'intégralité de la pièce, le 17/06/2022 au Théâtre de la Huchette.

Il s'agit d'un magnifique seul en scène, troublant, équivoque dans lequel tu es tout bonnement exceptionnelle. Tu joues, chantes, dances, et te mets à nue au sens propre comme au sens figuré dans une interprétation vraiment époustouflante. On ne sait pas jusqu'au dernier moment, si tu interprètes une comédienne qui joue Mata Hari ou Mata Hari elle même jouant son propre rôle, et c'est cette ambiguïté permanente qui fait la finesse de cette pièce, son étrangeté. Il y a à la fois de la folie, de la beauté dans cette interprétation qui m'ont beaucoup ému.

J'ai déjà eu le plaisir de collaborer avec toi, il y a quelque années dans un spectacle pour enfants « Tara sur la Lune ») et je peux attester de ton très grand talent, de ton sérieux et de ton indéfectible implication dans les projets artistiques.

Je souhaite à "MATA HARI, TITRE PROVISOIRE" tout le succès que cette pièce mérite.

Amicalement,

Olivier Genest



Contacts :

Chargée de Diffusion :

MADAM PRODUCTIONS
Bérénice Renaudie
Tél : 06 63 23 64 40
Email: berenice@madamprod.com

Attachée de presse (ARTÉPHILE) :

Barbara AUGIER
Tél : 06 63 84 45 73
Email: barbaraaugier@gmail.com

Référent technique :

Maurici Macian-Colet
Tél : 06 24 35 65 55
Email: maurici@live.fr



LA COMPAGNIE 
LE ROI DES FOUS

La compagnie Le Roi des Fous
Association déclarée Loi 1901
SIRET: 502 707 417 00031 - APE 9001Z
Siège social: Hôtel de Ville,
Square du 8 mai 1945 93140 BONDY